

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 18 (1956)
Heft: 5

Rubrik: Voilà comment je fais, moi!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voilà comment je fais, moi!

Confectionnez vous-même des garde-boue

En prenant un pneu d'automobile hors d'usage, ou, ce qui est encore mieux, un vieux pneu de véhicule militaire tous-terrains, chacun peut équiper une remorque de garde-boue élastiques. Ainsi pas d'éraflures sur le vernis et pas d'enfonçures! Ils conviennent pour grandes et petites remorques, sont pratiques et insensibles aux chocs. L'auteur de cette invention s'est déplacé exprès avec la petite remorque qu'il utilise pour le jardinage afin de montrer les garde-boue de sa fabrication à une firme faisant le commerce du caoutchouc.

Une personne peut se tenir facilement debout sur un garde-boue confectionné avec un vieux pneu.

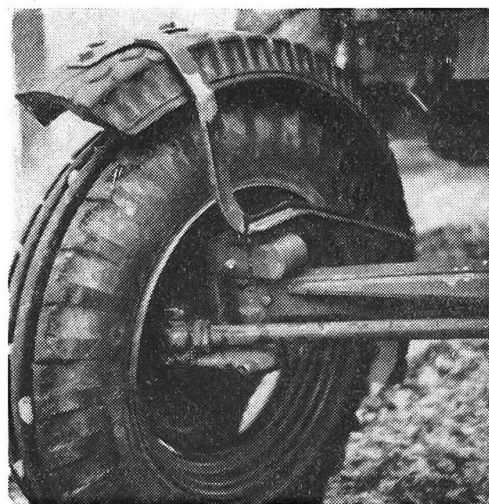


Des garde-boue pratiques

C'est toujours avec un vif intérêt que je lis la page des «Suggestions pratiques» dans le «Tracteur». J'en ai déjà adopté plus d'une, surpris de ne pas avoir eu moi-même ces bonnes idées.

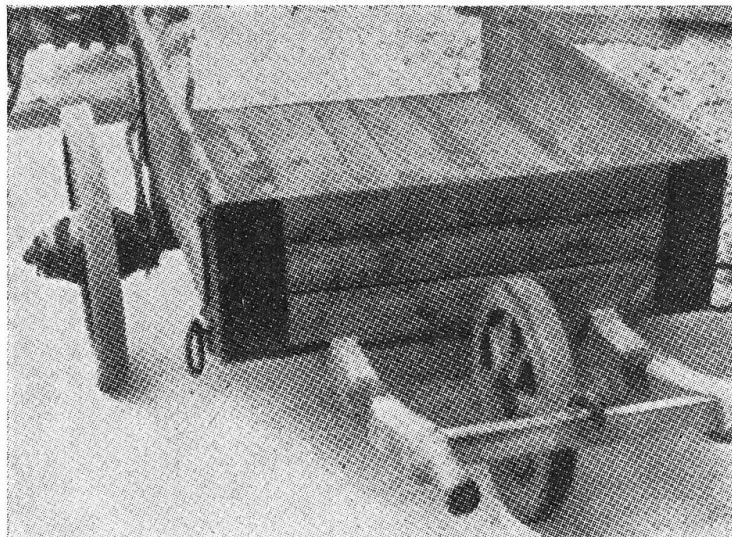
On peut voir ci-contre un garde-boue fabriqué par moi-même pour les roues avant de mon tracteur «Fahr». Ayant taillé la portion voulue dans un vieux pneu d'autocar et fait confectionner un support par le forgeron du village, j'ai obtenu un garde-boue très pratique en un rien de temps. Vous penserez que j'exagère en disant qu'il est très pratique. Il en est pourtant bien ainsi et je ne vois pas que les garde-boue en tôle d'acier offrent plus d'avantages que ceux en caoutchouc. Ne parlons naturellement pas d'élégance. Mais un tracteur n'est pas non plus un véhicule pour sortir le dimanche. Les trois principaux avantages de mes garde-boue en caoutchouc sont les suivants: ils peuvent être fixés sans inconvénients très près du pneu; le caoutchouc cède en rencontrant un obstacle, ce qui fort utile en cas de collision quelconque; enfin leur prix est très bas puisqu'ils me reviennent 60 % moins cher que si je les achetais à la fabrique.

K. G., à N. (TG)

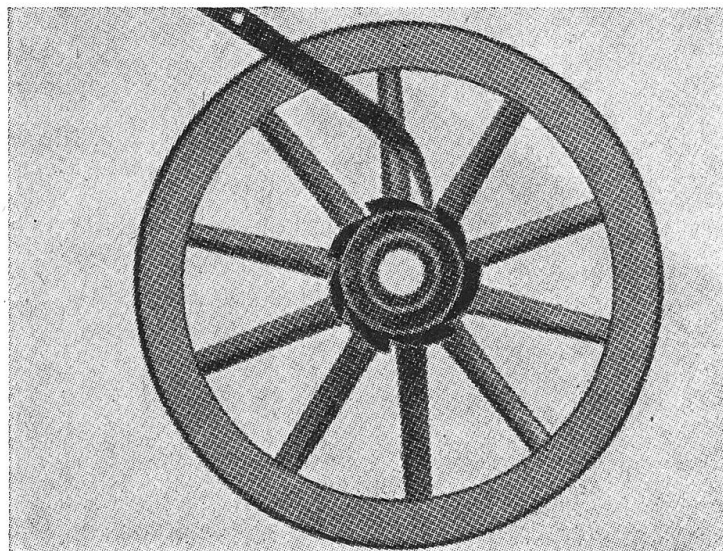


Cliquet de sécurité pour les chariots tirés par câble

Lorsqu'on recourt à la traction par câble pour tirer des instruments ou des véhicules agricoles, il existe toujours des possibilités d'accidents du fait qu'ils peuvent dévaler une pente par leur propre poids si le câble se rompt ou que le desservant du treuil commet une



faute. A ce propos, nous attirons l'attention des intéressés sur le système de sécurité imaginé par un maître-charron. Il a assujéti un secteur denté sur la partie intérieure du moyeu d'une roue, ce secteur faisant office de roue à rochet. Puis il a fixé un cliquet (mobile) sur le bord du plateau du chariot. Quand la roue reproduite ci-dessous tourne dans le sens des



aiguilles d'une montre, le cliquet glisse sur le secteur denté; mais il s'insère immédiatement et solidement entre les dents si la roue recule. Il faut naturellement monter un tel système de sécurité sur les deux roues, sinon le blocage d'une seule roue ferait pivoter le véhicule et il dévalerait également la pente dans ce cas.

L. B., ing.

Mon treuil pour tracteurs par G. Buchauer, Niederndorf, Tyrol (Autriche)

Dans les régions de montagne, l'utilisation du tracteur se trouve passablement limitée du fait qu'il est simplement impossible d'accéder à certains endroits. C'est avant tout le cas lorsqu'il s'agit de débosquer le bois. Aussi un treuil à tracteur devient-il indispensable si l'on veut haler le bois hors de ravins inaccessibles pour un véhicule. L'achat d'un treuil représente cependant une charge financière qui ne se montre pas toujours payante.

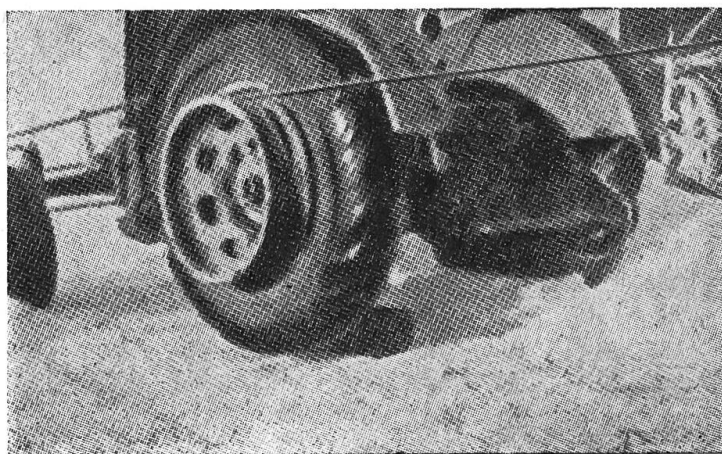
J'en suis venu par conséquent à étudier, puis à réaliser un système bon marché qui répond parfaitement au but recherché et que j'aimerais décrire aux lecteurs de ce périodique pour le cas où ils voudraient en tirer profit.

Au lieu d'un treuil, j'utilise une vieille roue à flasque, sans pneu, que je boulonne contre la partie extérieure d'une des deux roues arrière du tracteur. Pour effectuer ce travail, il faut soulever l'essieu arrière avec un cric sur le côté choisi. Les écrous de fixation sont enlevés, on met en place une vieille roue d'autocamion (de 20, 16 ou 18 pouces), puis les écrous sont de nouveau serrés. On introduit maintenant le bout d'un câble métallique de 6 à 8 mm de section et de longueur voulue à travers le trou de la jante, en le bloquant au moyen d'un serre-câble. Il ne reste alors plus qu'à enrouler le câble sur la jante, à enlever le cric et à se rendre au lieu de travail. On procédera là à un ancrage solide du tracteur, puis l'essieu sera soulevé de 2 à 3 cm au-dessus du sol, du côté où se trouve le treuil. Si la charge à haler n'est pas trop lourde, l'adhérence de l'autre roue arrière suffira. Mais s'il s'agit par exemple de débarder de grosses billes en hiver, il est indiqué de munir la roue non soulevée de chaînes à neige. Au cas où la charge à tirer est trop pesante, le mécanisme du tracteur fait tourner de force la roue touchant terre et le treuil s'immobilise. Ce processus constitue ainsi une sécurité contre les surcharges. S'il n'y a pas de neige, la chaîne devient superflue, sauf sur les sols glissants. On peut toutefois remédier à ce dernier inconvénient au moyen du frein de direction, au cas où il en existe un.

Le moteur du tracteur ayant été mis en marche, on engage la première vitesse, ou bien la deuxième, si la charge à tirer est faible. Le câble s'enroule alors sur la jante. Il est possible de mettre le treuil en mouvement avec douceur grâce à l'embrayage. Avec mon tracteur Kramer de 14 CV, je suis arrivé à haler un billon de frêne de 4,5 m de long et de 52 cm de diamètre en haut d'une pente qui était plus raide que les talus ordinaires des routes. Dans le but de procéder à des essais, ce tronc n'avait pas été écorcé et les angles vifs de la base n'étaient pas arrondis. On peut aisément s'imaginer que ce ne fut pas un jeu de le tirer en haut. Je ne donnai toutefois pas même la moitié des gaz et lorsque le moteur cala, je regardai ce qui était arrivé. Le tronc avait poussé devant lui un tas de branchages, puis creusé son trou. Je le fis reculer légèrement, j'écartai les branches et glissai un rondin sous lui afin qu'il ne s'enfonce plus. Il me fut alors possible de haler de nouveau facilement et d'amener le billon jusque en haut.

Une vieille roue d'autocamion utilisée comme treuil

La roue motrice arrière gauche du tracteur est soulevée et la droite munie de chaînes à neige. Le tracteur doit être ancré convenablement.



Une semaine plus tard, un autocamion de 3,5 tonnes s'engagea dans un chemin de dévestiture, pour charger du bois, alors que la neige tombait abondamment. Etant donné qu'il ne comportait que de simples chaînes à neige, il n'arriva pas à remonter plus de 10 mètres sur ce chemin de 17 à 18 % d'inclinaison, même en prenant de l'élan. Il y avait 80 mètres jusqu'à la route. Le remorquer avec mon tracteur était inutile puisqu'il aurait déjà été difficile de le tirer à vide. Je restai sur la route, ancrai le tracteur et fis fonctionner le treuil. Les pneus étant déjà usés, je ne soulevai pas l'essieu du côté du treuil mais amarrai solidement l'autre roue à un arbre. Puis la roue comportant le treuil commença à patiner sur la neige mouillée. Grâce à l'aide fournie par ce dernier, l'autocamion put ainsi remonter sans difficultés, alors qu'il parvenait à peine à bouger par ses propres moyens. Et je n'avais donné que les $\frac{2}{3}$ des gaz.

Si l'effort de traction à fournir est considérable, il est à recommander de fixer une poulie sur la charge à haler afin d'employer moitié moins de force, suivant le principe des palans. Il ne faut jamais travailler en donnant tous les gaz.

Lorsqu'on doit haler d'importantes quantités de bois depuis la même place d'abattage, je conseillerais d'enlever la roue du tracteur accolée au treuil et de ne laisser que ce dernier en place, et cela aussi près que possible du milieu du tracteur (d'après la position du flasque), ce qui aura pour effet de diminuer la charge du palier d'essieu.

Plusieurs treuils de fortune de ce genre sont déjà utilisés dans notre région et ils donnent toute satisfaction. Leur prix est à la portée de toutes les bourses puisqu'on peut se servir de vieilles roues, même légèrement défectueuses, que l'on trouve chez le marchand de ferraille, et que, d'autre part, n'importe qui est capable de procéder à leur montage. Au lieu d'une roue, il est possible d'employer également un tambour de frein provenant d'un autocamion et sur lequel on applique des rebords par soudage. Ces tambours ont un plus petit diamètre et mettent la transmission moins à contribution quand on engage une vitesse supérieure.

En conclusion, je voudrais dire encore que le dispositif en question permet évidemment aussi au tracteur de se haler sur son câble s'il est embourbé. Dans un tel cas, il est bon de fixer une poulie guide-câble sur l'essieu avant afin que le câble ne sorte pas de la jante dans l'éventualité où la traction ne se ferait pas parallèlement à l'axe longitudinal du tracteur.



Préférez par les spécialistes

Capacité 3000 h. par chargement
Ne se décharge pas de soi-même. Batterie acier NIFE.
Signal court-circuit. Double-contact. Grands chocs. Poids minime. Durable. Sur demande avec lampe.

On peut se fier à l'«Electric». Contr. IMA et SEV.

Prospectus et démonstration sans engagement
Jacob Tobler SA, St-Gall 6. Téléphone (071) 24 18 52-54

STIRPAN N

*contre l'ortie royale (chien), les renouées.
la moutarde jaune (senève)*

ERPAN

*contre les chardons, liserons, coquelicots.
ansérines, (farineuses, bonnettes)*

D.R.R. MAAG S.A. DIELSDORF - ZURICH